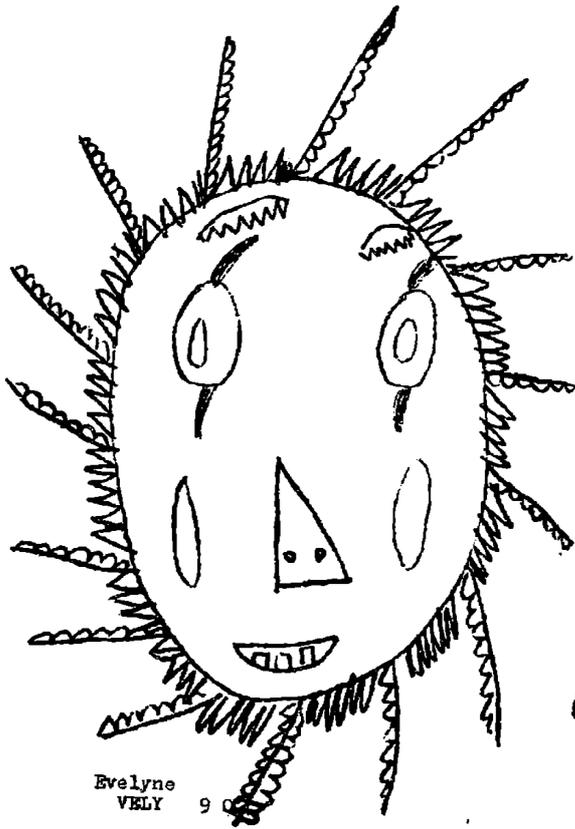


BULLETIN RÉGIONAL



Evelyne
VELY 9



n° 1
Octobre 1965

Béatrice
TRITZ
10 11

LES TECHNIQUES FREINET DE L'ÉCOLE MODERNE

par C. FREINET

Collection Bourrelier-Librairie A. Colin (Carnets de Pédagogie pratique) Broché : 6,50 F.

Tant que ne venaient aux Techniques Freinet que quelques éducateurs, déjà sensibilisés à la nouvelle pédagogie, il était possible au mouvement de l'École Moderne, par des visites de classes, des stages et des Congrès, de les assimiler sans danger.

Mais on assiste aujourd'hui à un véritable raz de marée qui fait s'engager dans le mouvement des éducateurs de bonne volonté certes, mais qui ont tout à apprendre en la matière.

Or, la littérature qui leur est offerte par l'*Institut Coopératif de l'École Moderne* et par la *Coopérative de l'Enseignement Laïc* à Cannes, est nécessairement complexe et variée. Le nouveau venu ne sait pas toujours par où commence son information et ne peut que rarement bénéficier de l'expérience directe des classes déjà entraînées dans le travail nouveau.

C'est plus spécialement à leur intention que Freinet vient de publier dans la collection Bourrelier une sorte de résumé théorique des techniques Freinet, suivi de copieux comptes rendus du travail effectué dans les diverses classes de la maternelle aux CEG.

Cette pédagogie vivante, à même les classes modernes, vous permettra de vous engager sans heurts ni risques graves dans une pédagogie devenue officielle et dont des milliers d'éducateurs ont, par quarante ans de travail expérimental préparé l'éclosion.

Ce livre peut être pour la masse des éducateurs l'ABC d'une initiation que l'évolution pédagogique rend aujourd'hui indispensable.

En vente chez votre libraire

En vente à la CEL : expédié franco
contre 7 F chèque joint à la commande

Sommaire

- Notre Bulletin, reflet de nos activités Sigrist
 - Extraits lus pour vous
 - Actualités
 - Informations départementales
 - Calendrier des journées de travail du Territoire de Belfort
 - Peut-on introduire les techniques de libre expression dans le secondaire. Mme Daviault
 - Installer des ateliers Mme Sarazin
 - Organiser sa classe Malésieux
 - Déclarez votre Coopérative Sigrist
 - Pages des commissions
 - A.M.E. Guthmann
 - Diorama: La Justice sous St Louis Villemin
 - Partie non régionale
-

Le journal a été réalisé par une équipe (Melle Biehler, Giraud, Buessler, Dippert, Galland, Guthmann, Sigrist) qui s'est chargée des stencils, de la mise en page, du tirage, du brochage et de l'expédition.

Vous pouvez faire partie de l'équipe "Journal" en participant à ses réunions de préparation du Bulletin ou en vous proposant pour l'une ou l'autre tâche.

Ecrivez au délégué départemental.

Dès maintenant et avant le 30 novembre, envoyez à:
B. Sigrist 24, rue d'Ammerschwihr Wittelsheim-Amélie 2, vos suggestions ou articles de sujets divers pour le prochain numéro dont une partie sera réservée à l'expression écrite: réflexions, procédés, expériences, anecdotes, propositions concernant le texte libre, la correspondance et les poèmes d'enfants.

Abonnez-vous à l' Educateur

◦ deux numéros par mois

◦ un dossier pédagogique par mois

Abonnement CANNES BP 251 Prix 20 F

Extraits lus pour vous

... Le torrent est là, qui gronde et s'agite. C'est parce que nous l'endiguons trop tôt qu'il s'immobilise dans la plaine. Il ne tient qu'à nous de le voir à nouveau dévaler les pentes, de les dévaler avec lui, faisant bétailier contre les obstacles à renverser, nous accrochant parfois aux racines de la berge pour tempérer certaines impétuosités, nous habituant au grondement et au rythme des eaux qui s'en vont, invincibles, vers la fertilité et la vie.

Si nous savons nous replacer dans ce torrent, nous n'aurons même pas le temps de voir sur les rives les éternels pessimistes lever les bras au ciel et prodiguer des mises en garde désespérées au spectacle de notre commun et harmonieux effort.

Ne vous retirez pas sur la berge où vous recouvriraient lentement la mousse et le limon. Suivez audacieusement le torrent de la vie.

(C. FREINET - "les dits de mathieu")

Notre Bulletin reflet de nos activités

Notre Bulletin Régional paraîtra à nouveau cette année.

Il sera envoyé d'office, gratuitement, à tous les camarades de notre région abonnés à l'Éducateur et travaillant selon les principes de la pédagogie Freinet.

Les nouveaux venus dans nos groupes départementaux, qui manifestent le désir de connaître plus profondément les techniques Freinet, recevront le Bulletin gratuitement pendant un an.

Sa diffusion s'étendra aux Vosges, Haute-Saône, Territoire de Belfort, Doubs, Bas-Rhin et Haut-Rhin, ce qui élargira les horizons de chaque groupe.

Sa réalisation sera l'oeuvre d'une équipe qui fera de son mieux pour améliorer la présentation.

Dans les six départements qu'il desservira, il sera le trait d'union des camarades de chaque groupe, de ceux aussi, empêchés par l'éloignement de participer aux diverses réunions.

En particulier dans le Haut-Rhin où le travail en commissions spécialisées, par ailleurs très efficace, a tendance à disloquer quelque peu le groupe, il doit devenir un organe de liaison qui consolidera l'unité.

Comme tout journal, nous voulons que notre Bulletin serve à informer: les différentes activités seront annoncées permettant à chacun d'être au courant de la vie des groupes.

Nous souhaitons aussi qu'il offre une possibilité de s'exprimer, que les idées s'échangent et s'affrontent, que notre Bulletin devienne le reflet de la vitalité de notre région.

Bien qu'aucun texte écrit puisse, à notre avis, remplacer le contact direct avec la pédagogie dans les classes, nous espérons que les différents articles seront une occasion de s'initier aux techniques Freinet pour les uns, de se revivifier pour les autres et source de progrès pour tous.

Ce Bulletin, certes, va nous procurer un surplus de travail; nous en sommes conscients. Mais nous serons récompensés s'il contribue à donner aux enfants, seuls finalement en cause, ce bonheur éprouvant auquel ils ont droit.

B. Sigrist

Responsable régional

Actualités

- A PROPOS D'UNE NOUVELLE CONSTRUCTION...

On devrait se réjouir chaque fois qu'une nouvelle école est construite.

Malheureusement, on ne peut tellement pavoiser lorsque 1200 élèves seront entassés dans un établissement à deux étages ou parqués dans une cour entourée de pelouses interdites.

L'école A. Camus, inaugurée ce mois, est un bâtiment qui n'éveille pas notre enthousiasme. L'aménagement intérieur rendra pénible l'application d'une pédagogie rénovée.

Les contacts avec des architectes et les recherches de nos camarades des sections A.M.E. de l'Indre et du Haut-Rhin nous permettent de ne pas abandonner tout espoir de voir s'édifier un jour des écoles fonctionnelles, résultats d'une franche collaboration entre les constructeurs et les enseignants.

- CECI A ETE DIT AU COURANT D'UNE CONFERENCE AYANT EU LIEU CE MOIS A LA SOCIETE INDUSTRIELLE A MULHOUSE:

Question dans l'assistance:

- Vous avez brossé un tableau pessimiste de la situation de l'enseignement. Que faire actuellement pour remonter le courant ?

Réponse:

- 1) Clamer qu'il existe un malaise.
- 2) Modifier sa pédagogie malgré les risques d'ennuis. Il importe de "faire le trou" dans un établissement et d'être les témoins d'une pédagogie nouvelle.
- 3) Rester en contact avec la vie.

- CIRCULAIRE DU 24 SEPTEMBRE 1965 AUX RECTEURS ET INSPECTEURS d'ACADEMIE

Objet: enseignement du dessin dans les écoles primaires élémentaires.

"... La première de ces règles est de laisser à l'élève la liberté du sentiment et de l'interprétation. Comme l'enfant tend spontanément à dessiner, il est évident qu'on ne doit lui imposer ni la vision, ni la technique de l'adulte..."

Informations départementales

NOS REUNIONS DANS LES CLASSES AU COURS DU 1er TRIMESTRE

- Réunions pédagogiques -

Nous avons décidé d'organiser deux réunions dans des grandes classes pour donner l'occasion aux instituteurs des classes de transition de puiser aux sources.

Les petites classes ne seront pas abandonnées pour autant, puisqu'une réunion dans un C.P. aura lieu à Hégenheim où, le même jour les personnes présentes pourront voir une exposition d'animaux naturalisés et notre exposition itinérante de peinture.

- Journée "inclusions" -

Le nombre des participants à la journée des "inclusions" est limité à 15. Pour votre inscription adressez-vous, dès maintenant, à: A. Bonnier 39, rue de Guebwiller à Pulversheim

Le jour de la réunion, il faudra apporter:

- des insectes (ils sont encore nombreux actuellement), des graines, des éléments végétaux.
- un chiffon non pelucheux
- une planchette 10x10 environ ou plus et des punaises.
- deux coupelles en plastique très souple, diamètre 5 à 6 cm (à titre indicatif)
- plusieurs aiguilles ou épingles.

Une participation aux frais sera nécessaire.

- Dates et lieux des prochaines réunions -

jeudi 18 novembre 1965 : 2 réunions

- de 9h à 12h à l'école de Wittenheim-Jeune Bois: organisation de la classe et planning au Cours Moyen.
- de 9h à 12h à Hégenheim: un texte libre, apprentissage de la lecture, calcul occasionnel au Cours Préparatoire.

jeudi 2 décembre 1965 de 8h à 17h à l'école de Pulversheim: conservation d'insectes naturalisés dans la résine translucide.

Pour la réunion dans la classe de R. Daniel à Jeune Bois, amenez vos documents: emploi du temps, planning, plans individuels

NOS COMMISSIONS

Nos commissions fonctionnent comme l'an dernier avec, en plus cette année, une commission Histoire. Pour être informé des dates des réunions, adressez-vous aux différents responsables (voir page 11)

Une rubrique spéciale sera réservée dans chaque journal aux trois commissions; dès ce numéro vous pouvez vous y référer si vous désirez connaître leurs activités. (voir page 11)

EXPOSITION ITINERANTE

Une exposition de peintures d'enfants, genre boule de neige, circulera cette année d'école à école. Ecrivez nous si vous désirez faire partie du circuit.

Envoyez les plus belles réalisations à: A. Atgé à Hégenheim, point de départ de l'exposition.

Nous pensons que les oeuvres réalisées dans chaque classe doivent avoir leur style propre. Ce serait une erreur, à notre avis, de dire aux enfants: voilà ce que font les autres-copiez.

Le but de cette exposition est de montrer aux enfants qu'ils ne sont pas seuls à peindre; peut-être aussi de les entraîner à voir les oeuvres des autres, de les initier à la critique, mais avant tout de redonner de l'enthousiasme et de l'élan aux enfants qui doivent nécessairement continuer à créer selon leur propre inspiration.

EXPOSITION D'ART ENFANTIN

En avril ou mai, nous organiserons une exposition d'art enfantin. Le lieu même de l'exposition, la salle des Dominicains à Guebwiller, donnera à la manifestation un certain retentissement.

Nous avons demandé à Elise Freinet de nous envoyer à cette occasion des oeuvres de différentes régions de France qui figureront à côté des réalisations des enfants du Département. Pensez donc, dès maintenant, à conserver les plus belles productions de votre classe.

MATERNELLE

Quelques lettres de camarades d'écoles maternelles prouvent un désir certain de contacts. Malheureusement la plupart des initiatives pédagogiques se heurtent à l'obstacle du nombre d'enfants.

La matinée de travail à Hégenheim (18 novembre) pourra être utile aux institutrices des Ecoles Maternelles.

Si d'autres lettres nous parviennent, nous organiserons au deuxième trimestre, une matinée de travail spécifique aux Ecoles Maternelles. Nous souhaiterions d'ailleurs vivement, qu'une commission "maternelle" se crée et se réunisse régulièrement.

Si ces projets vous intéressent écrivez à:

Mme R. Daniel
Wittenheim-Jeune Bois

DANSE

Dans les maternelles et les petites classes du primaire notamment, les techniques d'expression sont sources d'épanouissement pour l'enfant.

L'expression corporelle qui a une place de choix dans les maternelles, n'a pas toujours droit de cité dans le primaire. Et

pourtant, l'emploi du temps (heures d'éducation physique) prévoit ce moyen d'expression.

Que les institutrices et instituteurs qu'une méthode d'expression corporelle intéresse s'adressent à:

Mme Valentin

Directrice d'Ecole Maternelle à Pulversheim

COTISATION

Le bureau, lors d'une récente réunion, a fixé le montant à IOF par personne et par couple. (A titre de comparaison la cotisation d'autres départements s'élève à 25F)

Payez au plus tôt votre cotisation qui est indispensable au fonctionnement du groupe.

C.C.P. I43 603 à Strasbourg

I.C.E.M. Ecole de Wittenheim-Jeune Bois Haut-Rhin

RENCONTRE AU SCHNEPFENRIED DU MOIS DE SEPTEMBRE

Après la rencontre un participant nous écrit: "C'était un weekend réussi. Toute la famille est enchantée...L'ambiance nous a donné le désir d'y revenir."

Nous y reviendrons, au Schnepfenried ou ailleurs, car nous éprouvons tous le besoin de belles journées passées dans l'amitié. Dommage que nous n'étions pas plus nombreux: pourtant l'après-midi du dimanche nous étions plus de vingt, réunis autour d'une table. Une libre discussion donna lieu à des échanges de vue qui permirent une prise de conscience de certains problèmes.

Et cela à la veille de la rentrée.

L'Assemblée Générale

mai 65

au Schnepfenried

une ambiance amicale,
un échange d'idées
très riche

Président de la séance: Robert Daniel

Secrétaire: Claude Mehrenberger

RAPPORT MORAL (Sigrist)

I. Réalisations

- a) Réunions dans les classes
Surtout suivies les 2 premiers trimestres. On a noté l'intérêt éveillé chez certains maîtres de classe de transition.
- b) Réunions "céramique"
La commission céramique a fait un très bon travail. L'activité est à reprendre. Après, publicité dans la presse.
- c) Réunions "faune locale"
Egalement, très bons résultats. Tous les espoirs ont été dépassés.
- d) Sortie à Badenweiler
A reprendre. Mais semble plutôt réservée aux activités de l'A.M.E.
- e) Vitrines de l'Union pour -exposition de B.T.
-exposition d'animaux naturalisés.
- f) Relations
 - avec l'O.C.C.E. A maintenir. Organisme qui peut nous soutenir de manière efficace.
 - avec l'A.M.E.: c'est pour nous un champ d'action et un terrain de recrutement de nouveaux membres.
 - avec l'I.C.E.M. Daniel est le seul à avoir collaboré réellement avec l'I.C.E.M. en envoyant des bandes enseignantes.
- g) Parrainages
Secteur qui n'a pas trop bien fonctionné.
- h) Journal du groupe
n'a pas pu paraître, faute d'équipe le prenant en charge.

II. Projets

- a) Proposition "Dippert"
Faire des réunions plus locales, en organisant une bonne publicité. Inviter tous les maîtres un jour de classe. Eventuellement même, sensibiliser le public par une veillée précédant la journée d'information proprement dite.

- b) Proposition "Guthmann"
 reprendre des réunions d'information à l'Ecole Normale de Guebwiller
 En plusieurs fois (3 étapes; par ex. la première consistant en la
 projection de "l'Ecole Buissonnière")
- c) Encourager la vocation des maîtres de classes d'application.
- d) Création d'une commission Histoire (suggestion de Kleindienst)
- e) Exposition dans les vitrines. Serait à développer.
- f) Exposition
 Si on en faisait une, il faudrait trouver des crédits (demandes de
 subventions). Il faudrait également faire également faire appel à des
 oeuvres de Vence.
- g) Campagne B.T. 65/66 - Nécessité de contacter les collègues.
 - En parler aux parents
 - Envoyer les gens intéressés à l'UNION
- h) Publications dans les journaux régionaux
 "L'Alsace" serait d'accord pour publier "Barbacane"
- i) Travail pédagogique
 Demande d'une journée de dispense par semaine pour le D.D.

III. Discussion du rapport moral

- Proposition "Guthmann"
 3 journées à l'E.N. de Guebwiller, en plusieurs fois. D'accord.
- Proposition "Dippert"
 Réunion cantonale un jour de classe. La première réunion pourrait
 même se faire encore cette année en juin, chez Kleindienst.
- Réunions de travail en classe.
 En faire surtout pour les Ecoles Maternelles
- Journal
 Pour avoir les articles: que les jeunes soumettent leurs questions
 par écrit, les anciens répondront. Il faut que les jeunes comprennent
 qu'il s'agit là d'un travail coopératif qui profitera à tous, même
 aux "chevronnés".
 Donc d'accord pour rééditer un journal.
- Exposition dans les vitrines: d'accord.
 On pourrait contacter la maison Decker à Colmar, par l'intermédiaire
 du gérant de l'UNION de Mulhouse.
- Commission histoire locale: d'accord.

RAPPORT FINANCIER (Fromageat)

Après avoir donné une rapide lecture du montant des dépenses
 et des recettes il apparaît que nos finances actuelles s'élèvent à
 582,54 F.

Des subventions municipales et départementales seraient à
 souhaiter.

Un organisme normalement "habilité" à soutenir tout groupe
 ment à visées pédagogiques: le C.R.D.P. de Strasbourg
 (Centre Régional de Documentation Pédagogique)

COMPTE-RENDU DU CONGRES DE BREST (Melle Biehler)

Le sujet était "L'école, foyer de la démocratie".

Les critiques n'ont pas seulement été adressées à l'école traditionnelle et à ceux qui s'opposent à une vraie laïcité, mais aussi à notre propre mouvement, obligé continuellement de se remettre en question, sous peine de régresser.

Le secondaire a été particulièrement mis sur la sellette cette année.

Du point de vue technique pédagogique, on a beaucoup parlé des possibilités ouvertes par l'enseignement programmé. Un montage audio-visuel du D. Gervilliers de l'Aube, sur une bande de travail (calcul du temps) a été très apprécié par les congressistes nationaux et internationaux.

L'école maternelle E.M. a été très à l'honneur, puisque l'on se trouvait dans le fief de Madeleine Porquet. Dans la circonscription de cette inspectrice des E.M. toutes les écoles maternelles essaient d'appliquer les T.F. Et, d'après les résultats (peintures, gymnastique libre) tout le monde fut favorablement impressionné.

La projection du film "L'Ecole Buissonnière" de Le Chanois a provoqué un choc salutaire chez les jeunes.

Melle Biehler estime que, dans les séances à l'E.N., on devrait commencer par la projection de ce film.

RAPPORT DES RESPONSABLES DE COMMISSIONS

I. Commission "faune locale" (Daske)

La naturalisation s'est faite successivement:

au formol

avec une méthode taxidermie-formol

avec la méthode taxidermie pure.

Cette dernière méthode, plus délicate, donne les meilleurs résultats. C'est grâce à un contact avec le musée de Bâle que ceci a pu être mis au point.

Plusieurs groupements intéressés par la faune locale sont d'accord pour encourager la création d'un musée de faune locale à Mulhouse.

Enfin le nouveau directeur du zoo semble vouloir développer l'aspect pédagogique du zoo de Mulhouse.

II. Commission "céramique" (Galland)

A la place de Iss, absent, c'est Galland qui a rappelé que cette commission a pu se réunir 10 fois.

Lors d'une journée inter-régionale, on a réuni 62 participants, ce qui est vraiment une très belle réussite.

On s'est rendu compte que l'on peut faire de la pédagogie en céramique.

Le 27 juin aura lieu une exposition à l'école Wittenheim - Ste Barbe.

Un four est en voie d'achèvement.

Le secrétaire de séance

44

Calendrier des Après-Midi de travail pour 1965-66
du Groupe d'Ecole Moderne de Belfort et de la Région de Monbéliard

I4 OCTOBRE65	à BEAULIEU (par Audincourt) Ecole de Filles - C.M.2	Texte libre Sa mise au point
I4 Heures	Classe de Mme Richard	(Imprimerie-Journal scol)
I8 NOVEMBRE	à BELFORT - Ecole de Garç. Ière Armée - Classe 5	La correspondance inter scolaire et le magnéto- phone
I4 Heures	Rez-de-chaussée CE-CM2	
9 DECEMBRE	à BEAULIEU-Ecole de Filles	Histoire - Géographie
I4 Heures	Classe de Mme E. Richard	
I6 DECEMBRE	à BELFORT- Ecole de Garç. Ière Armée - Classe 5	Initiation à la Céra- mique avec les deux col- lègues ayant participé au stage
I4 Heures		
I3 JANVIER 66	à BELFORT-Lycée de Filles Rue Voltaire-Classe de Mme P. Grosrenaud	En classe de transition
I4 Heures		
I0 FEVRIER	à DELLE-Ecole de Garçons du Centre-Classe de Mr Y. Michalet - F.E.	Dessin libre-Marion- nettes et techniques artistiques
I4 Heures		
3 MARS	à BEAULIEU-Ecole de Filles	Le calcul vivant
I4 Heures	Classe de Mme E. Richard	
... MARS	à MULHOUSE... Réunion Régionale	Naturalisation des animaux

... MAI à préciser

.....

Projet de Réunion dans les Vosges ?

.....

La plupart des réunions auront lieu avec la participation
d'élèves et seront suivies d'une discussion.

c

INVITATION CORDIALE A TOUS

En résumé

- Exposition itinérante: envoyer des peintures d'enfants à:
A. Atgé à Hégenheim
- Exposition d'Art Infantile d'avril ou mai: conservez les plus belles œuvres de votre classe
- Maternelles. Si des réunions "pédagogie école maternelle" vous intéressent, écrivez-nous
- Danse: adressez-vous à Mme Valentin Ecole de Pulversheim
- Payez votre cotisation: C.C.P. 143 603 à Strasbourg
ICEM école de Wittenheim-Jeune Bois 58
- Donnez à votre coopérative une existence légale en écrivant à:
M. Pierrel à Appenwihr
- L'UNION est dépositaire du matériel C.E.L.
- Pour participer à l'action de l'A.M.E. adressez-vous à:
M. Guthmann école de Pulversheim
- Inscrivez-vous à la journée des "inclusions" en écrivant à:
A. Bonnier, 39, rue de Guebwiller à Pulversheim
- Venez à nos prochaines réunions dans les classes.
18 novembre, soit à Hégenheim, soit à Wittenheim-Jeune Bois
2 décembre à Pulversheim
- Adressez vos suggestions concernant le Bulletin Régional et vos éventuels articles à: B. Sigrist 24, rue d'Ammerschwihr
Wittelsheim-Amélie 2
- Si les activités des commissions vous intéressent, demandez les lieux et dates des réunions à:
Céramique: M. Iss école de Wittenheim-Ste Barbe
Histoire: J.L. Kleindienst école de Bennwihr
Faune locale: D. Daske 71, rue Laurent Mulhouse
- Si vous n'avez pas de correspondants pour les enfants de votre classe, adressez-vous directement au délégué départemental
- Si vous désirez faire partie de l'équipe qui élabore le journal, adressez-vous à: D. Dippert à Schweighouse (par Lautenbach)
- Pour tout autre renseignement, écrivez à:
R. Daniel, Président du Groupe Départemental
école de Wittenheim-Jeune Bois
B. Sigrist, Délégué Départemental de l'I.C.E.M.
24, rue d'Ammerschwihr Wittelsheim-Amélie 2
- Abonnez-vous à l'EDUCATEUR en vous adressant à:
I.C.E.M. B.P. 282 - Cannes C.C.P. marseille II45.30
(20F l'abonnement annuel qui vous donne droit à deux numéros par mois, un dossier pédagogique par mois et à notre Bulletin Régional.)

La seule vraie réforme du secondaire serait un renouveau de sa pédagogie et non une substitution d'étiquettes camouflant le même système.

Le texte libre en 6ème ou 5ème ? On en parle si peu. Madame Dayiault laisse entrevoir bien des espoirs.

Peut-on introduire les Techniques Freinet de libre expression dans les classes du secondaire ?

ou conversations à bâtons rompus à travers l'espace et le temps, avec René Berchoud, professeur de français au lycée de Palente (Besançon)

Pendant mes 9 ans de séjour à Besançon, j'ai été souvent tourmentée du désir et du besoin d'intéresser un peu le Secondaire à nos techniques et ce, d'autant plus impérieusement qu'une partie de mes élèves du Cours Moyen s'en allait, après 2 ans de bonheur passés à l'Ecole Moderne, en 6ème de lycée...

Dire l'écoeurement et le découragement qui prirent certaines d'entre elles (après 1 ou 2 ans de lycée) devant les jugements sans retour portés sur elles par les professeurs, devant l'autoritarisme et le mépris les plus révoltants auxquels elles pouvaient être soumises... est chose difficile. J'en étais peinée profondément et révoltée moi-même.

Avec Monsieur Combet, alors au Collège Moderne où il faisait un travail intéressant d'Expression libre avec ses élèves, j'espérais que nous enfoncerions quelques portes. Un colloque Secondaire Primaire eut lieu à Besançon il y a 4 ou 5 ans, avec le concours de Mr Legrand alors Inspecteur Primaire et de Mr Ueberschlag (I.P.) : Echanges fort intéressants avec les deux Ecoles Normales et quelques professeurs des lycées de la boucle. Puis les vannes, à peine entr'ouvertes se sont refermées...

Quelques unes des anciennes normaliennes ayant fait un stage de 4 semaines dans mon cours moyen de Palente, sont parties vers les C.E.G. du Territoire de Belfort où elles essaient avec beaucoup de courage et d'enthousiasme à introduire l'Expression libre dans les classes de 6ème, 5ème (Danièle) et même 4ème et 3ème je crois, n'est-ce pas Marie-Françoise?

Voici la 2ème année que le lycée de Palente a ouvert ses portes aux élèves de 6ème et de 5ème puis de 4ème et 3ème (peut-être plus) au milieu des chantiers de construction du plus grand lycée de Besançon, paraît-il. Et c'est aussi la 2ème année que R. Berchoud, l'in-fatigable animateur du C.C.F.P.O. (le Centre Culturel Populaire local) exerce en ce fameux lycée. "L'Ecole Buissonnière", le dessin libre, "Art Enfantin", la danse naturelle ont depuis ces 8 dernières années fort intéressé R. et M. Berchoud. Et nous parlions parfois de Christiane

B., son élève de 6ème, mon poète et ma sauvageonne du Cours Moyen.

Et brutalement le 20.2.63 m'arrive comme une bombe dans ma retraite varoise ces mots qui me remplissent de joie.

R. Berchoud "J'ai lancé dans mes 2 classes de 5ème (mes ex 6èmes de l'an dernier) l'idée d'un journal scolaire, (pour l'instant ronéotypé, écriture main sur stencils gravés par les gosses) et d'une correspondance avec une autre classe: grand enthousiasme. Le 1er numéro est sorti, et vraiment c'est quelque chose de les voir juger leur travail

C'est une drôle d'aventure dans le Secondaire, à cause du petit nombre d'heures, mais c'est étonnant quant à l'ambiance que cela crée. Jusqu'aux collègues qui en subissent le contre-coup..."

Le 8.I.64 "Je suis toujours plus enthousiasmé par le métier que j'ai la chance d'exercer. Je me demande comment j'ai pu avoir cette veine là! Et j'ai honte en pensant qu'il a fallu que j'attende aujourd'hui pour faire faire un journal et parler de correspondance interscolaire à mes élèves.

J'aurais bien des choses à vous raconter au sujet du Journal de classe:

- l'enthousiasme des gosses et leur sérieux
- les discussions de toutes sortes auxquelles le choix des Textes a donné lieu; (par ex.: "peut-on mettre un texte qui peinera quelqu'un? doit-on aller contre sa pensée? ")

- le jugement qu'ils portent maintenant sur leur oeuvre; par ex.: "il faut être plus sévère dans le choix - il faut s'appliquer davantage en recopiant."

- sans parler du soin déjà pris à corriger et à améliorer les textes= c'est inoubliable

Et une des choses les plus émouvantes, c'était de lire dans leur journal personnel que je parcourais une fois par trimestre, des cris de joie extraordinaires .."

S. Daviault Qu'est-ce qui vous a poussé à démarrer ainsi cette année?

R. Berchoud "Si je suis devenu professeur de français, ce n'est sûrement pas pour enseigner la grammaire; c'était, surtout au début, pour partager avec les gosses ce que j'aimais (et pas seulement la poésie, mais aussi la musique, la peinture, le cinéma)

Et puis très vite, j'ai senti qu'il y avait des trésors secrets, que je trouvais par ex. au coin d'une CF ou dans leur journal personnel, que je leur demande de tenir dans la dernière partie du classeur.

Depuis des années, je leur faisais réaliser des histoires qu'ils créaient, mettaient au point, enregistraient au magnétophone.

L'an dernier, ayant pour la 1ère fois des 6èmes, je leur ai demandé des textes libres, mais je n'ai pas osé aller jusqu'au journal: problèmes matériels, aucune possibilité dans un lycée tout neuf; mais surtout manque de liens: qui contacter? à qui demander conseil? Je n'osais pas.

Enfin cette année, j'ai reçu "l'Educateur Second Degré" et mon appendicite m'a permis de réfléchir, de chercher comment surprendre agréablement ces enfants qui m'avaient, pendant ma maladie, donné tant de témoignages d'émouvante amitié...Et puis vous étiez là, et vous avez toujours été là...

Ne croyez-vous pas aussi que c'est bien simple: on aime les enfants, on aime la vie et par conséquent on cherche, on écoute, on voit, on tâtonne, on ressent, ou bien on est mort.

...Si j'étais intelligent, j'en ferais des choses, je vous

assure. Mais je me console en me disant que l'important, c'est de les aider à vivre, et que ça, n'importe qui le peut, avec son coeur..."

S. Daviault: Comment avez-vous lamé le Texte libre en 5ème? Avez-vous eu des difficultés avec des enfants formés presque dans sa totalité par l'Ecole Traditionnelle?

R. Berchoud: "Evidemment ça n'est pas tout rose bonbon. Je me suis heurté à bien des problèmes.

J'ai dû oublier de vous dire que les textes n'ont pas été élaborés règlementairement: j'ai parlé de journal début décembre, au retour de mon congé, et demandé des textes libres pour le 15 dernier délai. Tous en ont réalisé soit individuellement, soit par équipes. Pas besoin de les pousser.

Puis ils furent lus à la classe avec un rapide échange de vues entre les élèves à leur sujet, retravaillés par leurs auteurs et présentés à l'élection. On a voté pour savoir s'ils étaient dignes ou non de paraître dans le journal. J'ai d'ailleurs vu là comme le jugement des gosses était exigeant.

Et c'est là que commencèrent les difficultés sérieuses: en effet, dans mes deux classes de 5ème, tous les textes obtenaient une majorité plus ou moins forte; il aurait fallu les retravailler collectivement; mais -du moins en cette fin de décembre- c'était impossible. Et puis, je les sentais si désireux tous d'être publiés...

Attendez: tous les textes obtenaient le "visa" de parution, sauf un: celui de Christiane B. (Tère en CF pourtant) et de Denise F. une des dernières en CF: 3voix pour 25 contre; texte insignifiant sur la sortie du lycée: "beaucoup de gens, d'autos, de vélos,..." etc. Je le leur avais dit quand elles me l'avaient montré, mais elles ne l'avaient pas retouché. Bref, je leur donne une ultime chance: revoir le texte ou en faire un autre pour dimanche (le lendemain) et me l'apporter...

Simultanément autre difficulté: un texte d'Annie B. (une amie de Chr. B.) présentant d'une manière féroce la prof d'histoire. Je n'ai rien dit; Annie a lu son texte et alors a eu lieu cette discussion dont je parlais tout à l'heure, qui a été à mon avis, le meilleur cours de morale sur les rapports de la vérité, de la sincérité et de la délicatesse que j'aie jamais vu. D'où à l'unanimité, la classe demande à Annie de revoir son texte. J'avais invité les gosses à venir graver les stencils chez moi tout le dimanche; je dis aussi à Annie de m'apporter son texte revu le lendemain.

Or le dimanche, de nombreux élèves vinrent copier les textes. Denise F. retravaille sa description, mais je ne vis ni Christiane, ni Annie; je fis tout de même réserver une page pour elles, au cas où, lundi... Lundi matin:

- Pourquoi n'êtes-vous pas venues?

Annie: "Mes parents n'ont pas voulu."

Christiane: "J'ai ciré sept paires de souliers"

Je demande à Annie si elle a revu son texte. Alors elle lit le "négatif" de son texte du samedi: un éloge sans nuances du professeur qu'elle déteste. La classe proteste; discussion. Bref, Annie qui y a mis consciemment de la mauvaise volonté, revoit un peu encore son "simple histoire". Quant à Christiane, à la surprise de tous, quand je lui demande "as-tu écrit quelque chose?" elle souffle "Oui" et se dirige de son petit pas d'automate au bureau, où elle lit: "Le petit Faon".

" LE PETIT FAON "

La biche craint l'hiver pour son faon
Fragile, né à l'automne, se tenant
A peine sur ses quatre petites pattes.
Il court dans le vent glacé
Du rude hiver qui va commencer.
- Que ferait-il sans moi, si je mourais
Pense sa mère. Il est si jeune et si fragile
S'il m'arrivait un malheur?
Et le petit faon devinant la pensée de sa mère
La lèche sur l'oreille, de sa petite langue rose.
Et sa mère se resserre vers lui
Et tous deux restent là, tache brune
Seule, sous les arbres et par la neige.

Stupeur générale et émerveillement de toute la
classe. Je ne fais pas de commentaire...."

S. Daviault: ET pour les problèmes techniques, avez-vous trouvé une
solution satisfaisante?

(Nous publierons la suite de l'article au prochain numéro.)

Nous publions cet article en particulier pour nos
amis des C.E.S. en leur disant que nous sommes contents de nous sen=
tir moins seuls à vouloir un renouveau en pédagogie et en leur sou=
haitant vivement de gagner la partie entreprise avec une volonté de
réussir qui nous redonne à nous-mêmes du courage.

Il nous a paru utile de publier ici l'article de Gaby Sarazin concernant les ateliers de travail bien que les lecteurs de l'"Education Nationale" en aient déjà pris connaissance. En ce début d'année, si nous voulons transformer notre classe, nous trouverons dans cet article d'excellentes idées.

Et les réflexions de Malésieux, sur la page suivante, nous éviteront bien des faux pas.

Installer des ateliers

Dans le fond de la classe, deux tables d'élèves accolées et recouvertes de nappes de plastique permettent l'installation:

1) D'UN ATELIER DE PEINTURE

avec des pots de couleur en poudre, des pinceaux en nombre suffisant (un par couleur), un pot d'eau pour délayer les poudres ou pour nettoyer les pinceaux, de grandes feuilles de dessin, des couvercles de boîtes pour les mélanges de couleurs, des crayons, des craies pour ébaucher le tracé du dessin...etc..

Autour, de beaux dessins exposés.

2) deux autres tables ainsi réunies servent d'ATELIER DE MODELAGE

avec de la pâte à modeler pour faire des moules libres à plâtre, de l'argile, des spatules, ébauchoirs, mirettes, stylets...etc.. du plâtre, des feuilles de carton, ...de la barbotine.....

3) à côté est l'ATELIER DE TAPISSERIE

avec de la toile, de la rabane, de la feutrine, des pelotes de laine aux couleurs vives, des aiguilles, des ciseaux, des craies pour tracer les figures (dessins libres agrandis)..de la colle-latex spéciale pour feutre.....

4) L'ATELIER D'IMPRIMERIE

comprend d'une part les casses, les composteurs, les caractères pour l'équipe qui compose et d'autre part, la presse et ses accessoires (plaque à encre, rouleau, encre...) pour le groupe chargé de tirer.

Les casiers des tables reçoivent les chiffons, brosses, l'essence, les lins, les feuilles...

Pour trouver les lettres facilement, la casse Freinet avec son plan incliné est bien pratique.

5) pour de plus grands élèves, on peut ajouter un ATELIER DE CONSTRUCTION DE MAQUETTES DIVERSES (histoire, géographie ou sciences)

Comme matériel, on peut prévoir du contre-plaqué, des scies, un marteau, un filicoupeur, un pyrograveur, des fils électriques, des vernis... des pinces, des clous, des vis... etc..

Dans un C.P. on peut installer simultanément les quatre premiers ateliers.

Lorsque l'enfant le désire, son travail étant terminé, il peut se rendre à l'un de ces ateliers où il s'exprime à volonté.

Le matériel installé, la bonne disposition des outils, les ébauches de travaux, tout ceci donne une bonne ambiance et stimule la création enfantine, signe de travail joyeux et d'épanouissement.

Gaby SARAZIN (Belfort)

Un pot de peinture tombe; la peinture se répand sur la table, le sol, les habits. Si, au premier incident, nous pouvons nous dominer, au 3ème sûrement, ce sera l'explosion: semonces et menaces vont rompre la bonne ambiance et l'heureuse harmonie que nous avons essayé d'introduire dans notre classe. Et le seul fautif, nous le savons bien, c'est nous, parce que la classe est mal organisée. Quel gain de temps pour les enfants et nous-mêmes, que d'évènements fâcheux évités, si tout est bien organisé dans la classe.

Organiser sa classe

L'organisation d'une classe doit être souple et fonctionnelle; chaque maître doit tenir compte des locaux et du matériel dont il dispose,

du nombre, de l'âge et du niveau de ses élèves,
des ressources communales ou coopératives,
du milieu dans lequel vivent ses élèves,
de l'ambiance de toute l'école,
de son propre caractère.
des Instructions Ministérielles aussi.

LOCAUX & MATERIEL

Rien ne vaut des visites de classe. C'est sur le "terrain" qu'il est possible de voir, de critiquer, d'aider et de se faire aider, pour tout ce qui concerne l'agencement matériel de la classe.

Quelques idées générales pourtant:

- La place occupée par le maître doit être aussi réduite que possible; son bureau n'est plus celui de l' "homme qui parle" et "qui surveille" si chacun l'écoute".
- On peut prévoir surfaces d'affichage; surfaces de travail pour ateliers; meubles de rangement (fichiers, biblio..)
- Les tables d'élèves doivent pouvoir être facilement changées de place.
- Les fichiers sont placés de telle manière qu'ils nécessitent le moins de déplacement possible de la part des gosses.
- Les ateliers bruyants sont à isoler ou à utiliser à certains moments de la journée quand le bruit ne gêne pas les autres.
- Les crédits: il faut prévoir méthodiquement l'achat du matériel par ordre de priorité. Ainsi, dans un C.P. l'imprimerie passe avant le limographe; c'est l'inverse dans une classe de transition. Les enfants doivent sentir le besoin d'avoir une coopérative et disposer eux-même de l'argent.
- Nombre d'élèves: il ne faut pas se faire d'illusions; plus les élèves sont nombreux, plus il est difficile d'obtenir une discipline du travail, plus il est difficile d'individualiser le travail. Je crois même qu'il arrive, quand un seuil de saturation est dépassé, que les méthodes traditionnelles ont plus de rendement scolaire que les méthodes modernes.

-Age des élèves:

Plus l'enfant est jeune, plus il a besoin de l'aide du maître. Certaines activités collectives (coopérative, conférence) ont bien moins de place dans un C.P. que dans un C.M. Par contre c'est l'inverse pour d'autres: (jeux, danses, peintures)

-Les équipes:

Les I.M. prévoient dans les classes de transition la formation d'équipes. Là aussi, il faut être souple.

Selon quels critères se forment ces équipes?

-Niveau des élèves ?

-Sympathie réciproque ?

-En fonction d'un travail, selon les goûts ? mixtes ?

Doivent-elles être permanentes ?
occasionnelles ?

Pour ma part, je pense que la formation d'une équipe doit être motivée.

En début d'année soit par le niveau des élèves
soit par des sympathies réciproques.

Puis, par la nature du travail à fournir.

Une équipe n'est pas forcément rigide; le nombre de ses membres peut être variable; il ne faut pas oublier non plus que certains élèves préfèrent travailler seuls.

Malésieux

Commission céramique

Nous voulons que la céramique devienne, à l'école, une technique d'expression aussi courante que la peinture libre.

En plus de la joie de pétrir, les enfants sont émerveillés à la vue des pièces retirées du four, dont les couleurs ont été transformées par la cuisson.

Dans un climat de confiance et de liberté, l'enfant en modelant la terre, peut créer, s'exprimer, et découvrir la beauté de façon toute spontanée.

Les possibilités utilitaires de la céramique évitent l'impression pesante du travail gratuit et établissent des liens entre les familles et l'école.

L'organisation du travail de la céramique dans les classes se heurte à des obstacles sérieux: achat et stockage du matériel, acquisition d'un four, etc. Pour les surmonter nous avons jugé utile de travailler en commun et nous avons la chance d'avoir parmi nous des camarades spécialistes, infatigables au travail. Grâce à un esprit coopératif très vif, l'achat de la terre et des émaux est simplifié, 10 fours, dont le prototype mis au point l'an dernier donne entière satisfaction, ont déjà été construits cette année.

Des réunions d'initiation à la céramique ont commencé à fonctionner. Nous espérons que bientôt les stagiaires deviendront instructeurs et que la "céramique" se répande dans nos écoles.

Nous rendrons compte régulièrement dans notre Bulletin du travail en cours, des idées qui surgissent afin que la céramique dans nos classes, progresse dans l'esprit envisagé par ses promoteurs.

Pour tout renseignement adressez-vous à:

M. Iss école de Wittenheim-Théodore et à

J.J. Marchaudon école Victor Hugo Mulhouse-Bourtwiller

Procurez-vous la B.T. "céramique et modelage"

Pour les fiches et stages C.E.D.T.E. adressez-vous à:

A. Bonnier 39 rue de Guebwiller Pulversheim



ma famille

Françoise 6 ans

Déclarez votre coopérative

Certaines coopératives fonctionnent sans être déclarées. C'est un tort: pour manipuler de l'argent (vente des journaux scolaires, etc...) il est indispensable d'officialiser votre coopérative.

La vente des calendriers, qui a lieu en ce moment, permet facilement des bénéfices de 100F à 200F. De quoi couvrir vos frais de correspondance interscolaire et d'acheter du matériel.

Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres avantages: achats à prix réduits, renseignements divers, possibilité de participer à la journée des petits coopérateurs, subventions pour les voyages échanges interscolaires, appui en cas de difficultés.

N'hésitez pas. Ecrivez de suite à votre secrétaire départemental de l'O.C.C.E. qui vous fera parvenir les statuts types et vous indiquera la marche à suivre.

Pour le Doubs: M. Henri MATHIOT 48, rue Battant Besançon
Pour les Vosges: M. Jean HUGARD 2, rue Sadi-Carnot Epinal
Pour le Territoire: M. PAHON inspection primaire de Belfort
Pour la Hte-Saône: M. PERNOL rue Gêrome, Vesoul
Pour le Bas-Rhin: M. BOSS cité administrative Strasbourg
pour le Haut-Rhin: M. PIERREL à Appenwihr (poste Sundhoffen)

Il est évident qu'une coopérative doit fonctionner par classe et non par établissement, ce qui n'empêche pas que chaque section (classe) puisse déléguer des enfants dans un comité coifant toutes les sections de l'école.

- Educateur de l'Est - (bulletin régional de l'O.C.C.E.)
Envoyez des articles à Chatton à Soultz, en particulier des idées pratiques permettant de confectonner des objets pour Noël.

Ne confondez pas l'Educateur de l'Est (bulletin régional de l'O.C.C.E.) et notre Bulletin Régional (journal de l'I.C.E.M.)

Commission faune locale

23

Désormais les séances de travail en commun auront lieu au jardin zoologique, dans un local mis à notre disposition.

A tout moment, vous pouvez rejoindre l'équipe et vous initier à la naturalisation ou à l'observation du monde animal. Le chantier est vaste: naturalisation, réalisation de B.T. en particulier de B.T. sonores, bagages, observations, visite du musée d'histoire naturelle de Bâle, fabrication de vitrines transportables, expositions permanentes...

Si nous sommes nombreux, nos réalisations seront d'autant plus nombreuses.

Si ces activités vous intéressent, adressez-vous à:

D. Daske 71, rue Laurent Mulhouse ou à
A. Atgé Hégenheim

Une exposition "nature", organisée par la L.H.R.P.O. et l'ICEM a eu lieu, au courant du mois d' octobre à Hégenheim.

L'équipe "faune locale" vous recommande quelques activités, relatives à l'observation de la nature, avant l'hiver:

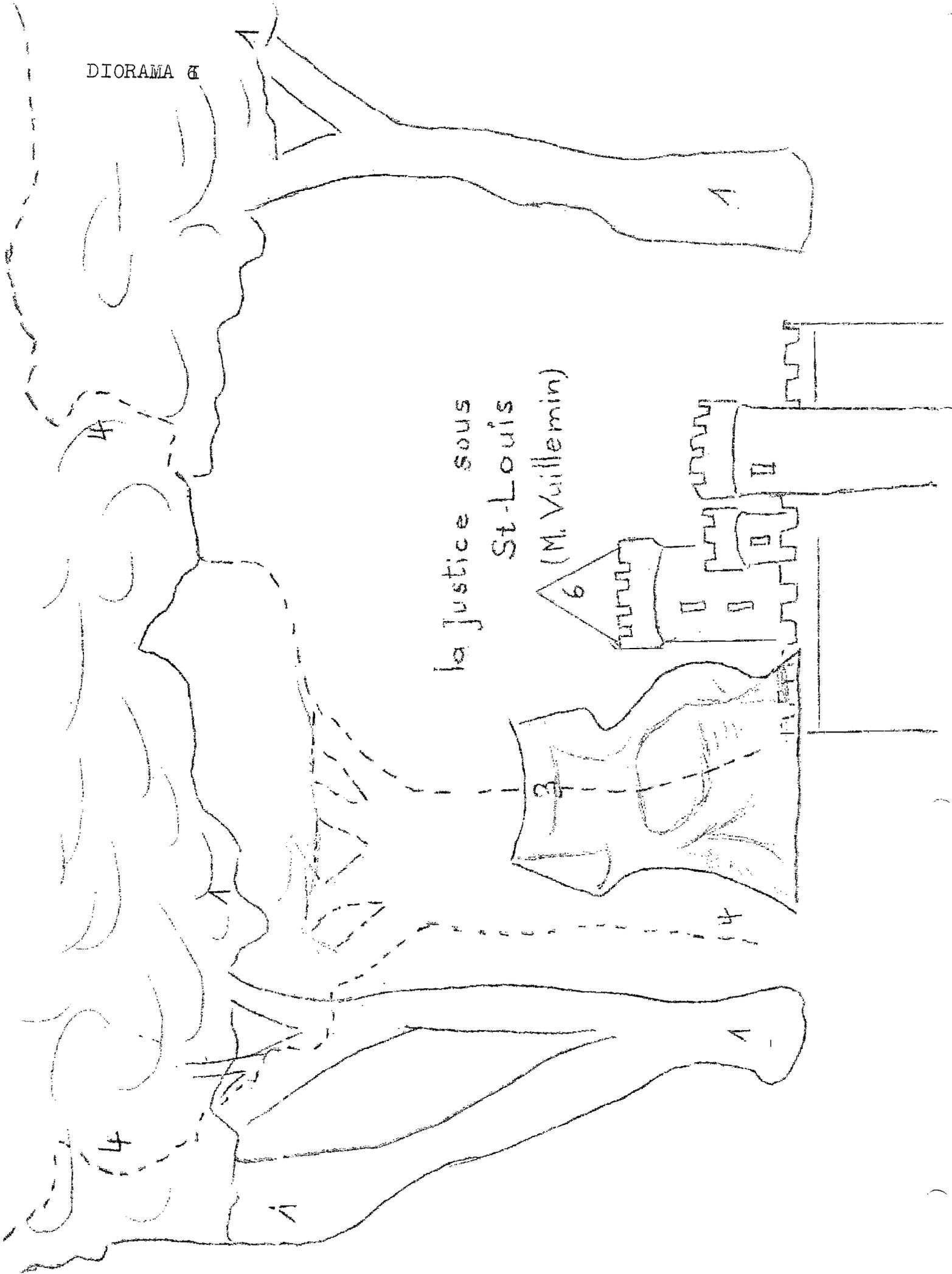
- 1) confectionner des nourrissoires pour les oiseaux. (voir B.T. "Protégeons les oiseaux"). En temps utile, nous distribuerons un imprimé sur lequel les enfants pourront noter les diverses observations à propos des oiseaux fréquentant les nourrissoires. Par la suite nous comparerons les différentes feuilles rassemblées.
- 2) Etablir l'ordre de défeuillaison d'un certain nombre d'arbres. Chaque automne, le même ordre est respecté par la nature.
- 3) Pensez à la culture des bulbes.
A cette époque de l'année, la jacinthe réussit aussi bien en pot, dans la mousse ou sur carafe. Renseignez-vous auprès des marchands d'oignons à fleurs.
La culture sur carafe donne l'occasion d'observations permanentes.
 - Posez la jacinthe sur un vase rempli d'eau jusqu'à 2 mm de la base de l'oignon.
 - Placez le vase au frais et à l'obscurité.
 - Lorsque la pousse aura atteint 6cm, la lumière et la chaleur seront nécessaires.
 - Renouvelez l'eau qui doit toujours avoir le même niveau en prenant soin de ne pas déplacer l'oignon.

B. S.

Prochaine réunion: mercredi 3 novembre à 20h15 au Zoo de Mulhouse

DIORAMA 6

la Justice sous
St-Louis
(M. Vaillemin)



Commission histoire

CREATION D'UNE COMMISSION D'HISTOIRE

En ce début d'année scolaire, le groupe départemental du Haut-Rhin a décidé de créer une commission d'Histoire.

Quels seront ses buts ?

- 1) Grouper les éducateurs s'intéressant aux recherches historiques: fouilles, archives, musées, bibliothèques, ...
- 2) Organiser et répartir les travaux entre les chercheurs, et grouper les découvertes.
- 3) Adapter les sujets étudiés au niveau des élèves et aux possibilités d'exploitation dans les classes.
- 4) Réalisation de B.T., S.B.T., B.T. sonores, Bandes enseignantes, Fiches et fiches-guides locales pour la visite de monuments, de musées, éventuellement pour accompagner une pièce historique qui circulerait de classe en classe, d'école à école, dans un circuit déterminé.

Les projets ne manquent pas, les documents non plus. Le chantier est immense. En particulier pour les camarades du Nord du Département, les Archives départementales fournissent une documentation énorme. Il suffit de fouiller dans une liasse de documents pour découvrir un passé très riche. Très vite, la recherche devient passionnante. Il suffit que des camarades s'y intéressent.

Voici quelques idées de sujets qui pourraient être traités:

Le traité de Westphalie
 Neuf-Brisach, forteresse de Vauban
 La poche de Colmar (1944-1945)
 Albert Schweitzer
 Le grand Canal d'Alsace
 La route des vins
 L'industrie textile en Alsace
 La choucroute

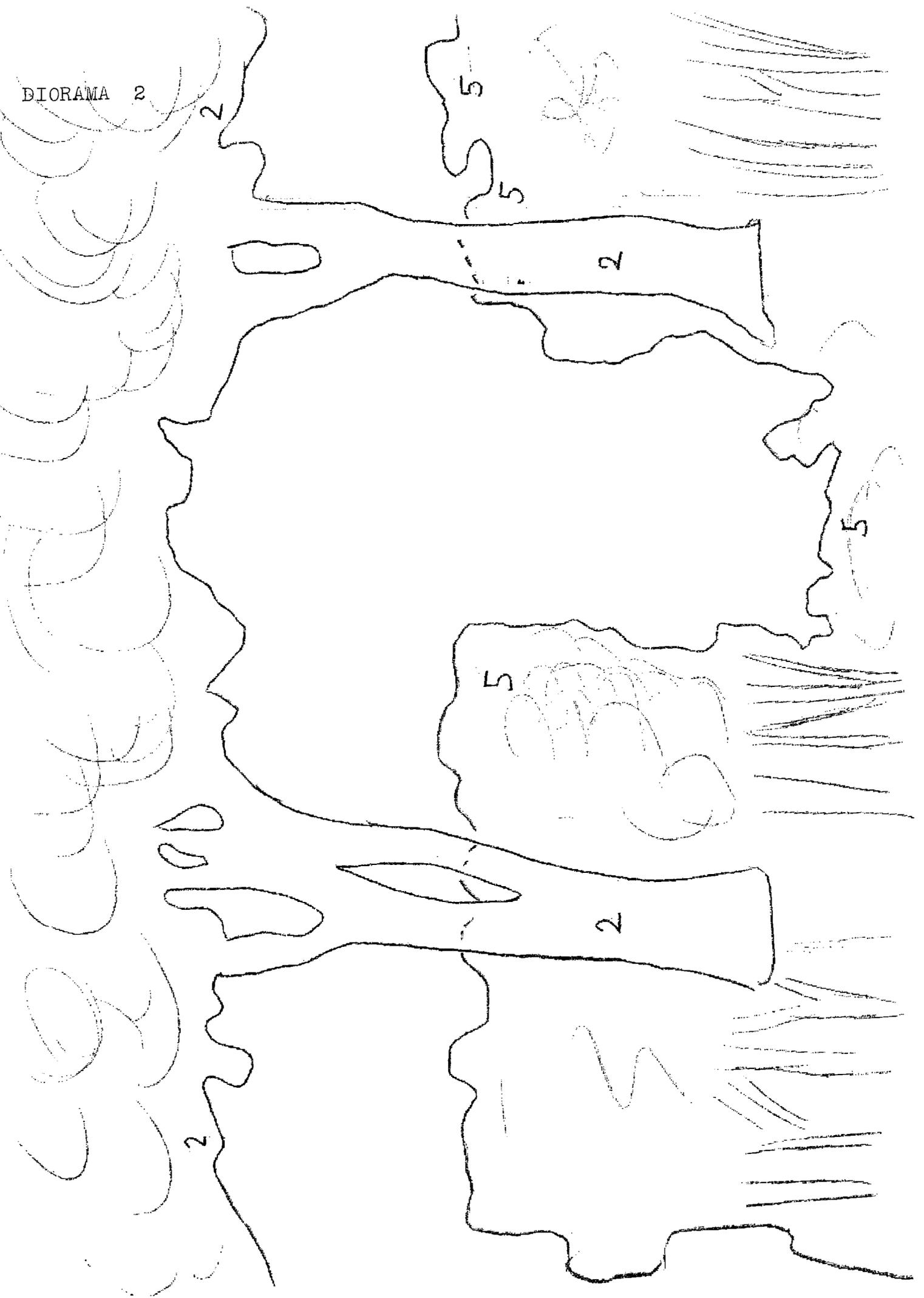
Les sujets ne manquent pas. D'autres idées peuvent intéresser. Il reste aux camarades intéressés à notre commission de se signaler.

J.L. Kleindienst

Que les camarades qui désirent faire partie de cette équipe, s'adressent à: J.L. Kleindienst
 Directeur d'Ecole à Bennwihr.

Tout renseignement supplémentaire leur sera donné ainsi que les dates des réunions.

DIORAMA 2



27

ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION
DE L'ENSEIGNEMENT
16, Rue Louis Pasteur
MULHOUSE

A. M. E.

I / 66

Projets et activités...

Cher ami,

Depuis notre Assemblée Générale, nos activités ont évidemment été ralenties par les vacances, mais certains éléments nouveaux ont néanmoins été enregistrés:

- Tout d'abord un échange de vue précis est en cours avec Monsieur HABY, de la Direction de la Pédagogie au Ministère de l'Educ. Nat., échange portant sur les différents aspects du projet.
- D'autre part, Monsieur PROUVE et son équipe d'architectes nous ont fait parvenir des plans dessinés suivant les idées que nous avons émises dans notre Avant-Projet. Ces plans ont été étudiés par des membres non en vacances; le dialogue reste ouvert.
- La campagne de presse est imminente; les contacts nécessaires ont été pris.
- Le C.E.B.A. organisera le Lundi 7 Février 1966 à Mulhouse une conférence dont notre projet sera le centre. M. Tavoillot du C.I.P.E. et le Dr Meyer, président de l'A.M.E. en seront les animateurs. Notez d'ores et déjà la date.
- De nombreuses lettres (de sympathie ou de demande de documentation nous parviennent d'un peu partout. Malheureusement nous n'avons que peu de contacts effectifs pour des raisons matérielles que vous trouverez exposées ci-dessous.

Une réorganisation administrative est en cours. En effet il est devenu impossible au Président et au Secrétaire d'assurer seuls toutes les tâches administratives. L'ampleur de nos travaux, la nécessité de contacts suivis avec de nombreux groupes et personnalités diverses exigent que chacun assume sa part de travail. Aussi un appel aux bonnes volontés est-il lancé afin que nous puissions faire face à la situation et atteindre notre but. Toute personne, même non spécialisée, peut nous être utile. Si vous avez quelques instants par mois à consacrer à l'A.M.E., adressez-vous soit au Président, soit au Secrétaire. Votre offre sera la bienvenue!

Les Commissions de Travail vont reprendre leurs activités. Nous demandons à tous nos membres de bien vouloir s'inscrire à l'une de ces commissions. De nombreux problèmes attendent d'être résolus et votre aide sera précieuse.

Choisissez dans la liste ci-dessous la (ou les) commissions qui répondent le mieux à vos intérêts, à vos goûts ou à vos aptitudes, et envoyez votre inscription au responsable.

ARCHITECTURE : Monsieur BERTOUX , 4, Rue Michelet DORNACH

FOYER SOCIO-CULTUREL : Monsieur HUMMEL , 48, Rue Jean Martin
DORNACH

MATERNELLE : Madame HELMLINGER , Lycée d'Etat de Garçons, 2, Bd de
la Marne, Mulhouse

C.E.S. : Monsieur HELMLINGER, même adresse que ci-dessus.

ADMINISTRATION : Maître SEE , Avocat, 18, Rue du Sauvage,
MULHOUSE

PRIMAIRE : Monsieur DANIEL , Ecole de Jeune Bois WITTENHEIM

INUTILE D'ETRE SPECIALISTE POUR S'INSCRIRE !

Enfin, n'oubliez pas de payer votre cotisation. En relisant le compte-rendu de l'Assemblée Générale, vous pourrez vous rendre compte de la situation peu florissante de nos finances.

Adressez le montant de votre cotisation à :

ANDRE ROMAN Ecole de Filles SAUSHEIM (68)

C.C.P. STRASBOURG N° I 5 8 6 I O M

Montant : 10 Francs pour les membres actifs
30 Francs pour les membres bienfaiteurs.

Alors, chers amis, vite à vos plumes pour

- nous aider dans notre tâche
payer votre cotisation.

Le Président :

Docteur A. MEYER
16, Rue L. Pasteur
MULHOUSE

Le Secrétaire :

R. GUTHMANN
1, Rue de Mulhouse
PULVERSHEIM

sont à votre entière disposition.

N.B. Il nous reste encore un certain nombre d'AVANT-PROJETS.
Demandez-nous un exemplaire et envoyez-nous vos critiques
et suggestions.

ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION
DE L'ENSEIGNEMENT

16, Rue Louis Pasteur
MULHOUSE

Assemblée générale 1965

COMPTE - RENDU

Plus de 25 personnes avaient bien voulu participer à cette Assemblée Générale et une dizaine d'adhérents s'étaient excusés. Ce qui est somme toute fort encourageant.

Le Docteur MEYER a ouvert la séance en présentant le Rapport Moral. Il a rappelé que l'A.M.E. compte actuellement 85 membres dont 35 sont inscrits aux diverses commissions, ce qui est toutefois insuffisant vu l'ampleur de la tâche entreprise. L'implantation de notre "Ecole expérimentale" est possible à Mulhouse ainsi qu'il ressort des contacts qui ont été pris à ce sujet avec Monsieur le Maire et avec Monsieur l'Inspecteur d'Académie.

Notre Association a diffusé un Avant-Projet dont la longüè mise au point a été faite dans les diverses commissions de travail, puis repris en Conseil d'Administration et mis en forme en réunion de bureau. D'autre part un article sur notre projet a paru dans les Cahiers Pédagogiques du Second degré. Le Docteur Meyer cite des extraits de lettres reçues à la suite de ces parutions, aussi de France que de l'étranger. Il y a bien sûr des adresses de sympathie, des critiques de notre Avant-Projet, mais aussi des offres de collaboration et même des lettres d'enseignants prêts à se faire muter à Mulhouse pour nous aider!

Des liaisons suivies ont été établies avec Monsieur PROUVE, concepteur, Professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, et son équipe (en ce qui concerne le problème architectural), avec Monsieur HABY de la Direction de la Pédagogie au Ministère de l'Education Nationale, avec des membres de l'Institut Pédagogique National, du Centre de Recherche et d'Action Pédagogique, de l'Association des Prof. de Mathématiques, avec le C.E.P.A.M., Freinet et l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne, etc.

Les démarches entreprises auprès des officiels aussi bien qu'auprès d'autres personnes ne se comptent plus. Une délégation de l'A.M.E. a participé au Congrès des Cahiers Pédagogiques à Lyon, une autre a visité une école neuve en Allemagne.

Citons encore les réunions mensuelles du Conseil d'Administration, celles hebdomadaires du Bureau et les réunions d'information abordant des sujets divers :

- Formation des adultes par Mme MOUSSAY et M. VIGIER,
- Classes à mi-temps : MM. GUIIS et GSELL,
- Techniques Freinet : M. SIGRIST.

Que nos amis qui ont bien voulu accepter de nous aider soient ici remerciés.

Nos projets sont multiples. Citons toutefois : la campagne de presse, les documents élaborés par les diverses commissions, dont la synthèse formera le projet définitif, les conférences et débats organisés par les groupes amis, etc...

Le rapport financier fait ressortir un déficit de 95,89F (retrées: 192,18F - dépenses : 288,07F). Aussi l'Assemblée Générale décide-t-elle de fixer le montant de la cotisation à la somme de 10 F pour les membres actifs et 30 F pour les membres bienfaiteurs. Monsieur ROMAN accepte le poste de Trésorier en remplacement de Madane WISSELMANN à laquelle le Président adresse ses vifs remerciements.

Ont été élus membres du Conseil d'Administration : Madane HELMLINGER, Messieurs ROMAN, DANIEL, BERTOUX, HUMMEL, Me SEE, SIGRIST, BONNIER, HELMLINGER, GUTHMANN, Dr MEYER.

Le débat sur l'AVANT-PROJET s'ouvre par la lecture des remarques faites par M. GOBLOT, directeur de la publication " Les Cahiers Pédagogiques".

M. GOBLOT : "Vous parlez dans votre Avant-Projet d'étude des documents - bien - mais il faut aussi étudier la chose elle-même et ne pas oublier l'étude du milieu".

Dr MEYER / Cela nous semblait aller de soit, mais il faudra le préciser dans le projet définitif.

M. GOBLOT : " Que ferez-vous des enfants qui se tiennent éloignés de l'activité physique ? Attention à la spécialisation en sport".

M. ROTH : "Surtout pas de spécialisation !" Et il cite l'exemple du football qui n'est pas un sport complet.

M. GUTHMANN : "Par activité physique il faudrait aussi entendre les activités de plein air".

Cette question est renvoyée à l'étude dans les commissions.

M. GOBLOT : "Les options, par qui et comment seront-elles choisies?"

M. MARCHAL : " Il faudra que les élèves soient guidés dans le choix des matières à option ."

M. BERTOUX pense que les élèves seront habitués depuis leur jeune âge au libre choix et que le problème sera facilement résolu.

Dr MEYER : préconise des mesures transitoires pour les premières années, puis des mesures définitives très souples.

M. VIGIER : "Les élèves qui continueront leurs études après la 3e, ne présenteront-ils pas des lacunes ? "

Dr MEYER : " Les matières fondamentales seront suivies de très près; d'autre part les enfants feront preuve de beaucoup plus d'adaptabilité à la fin du C.E.S. "

M. GOBLOT signale que les préaux manquent dans notre projet.

M. BERTOUX répond que dans notre école les préaux seront inutiles; d'ailleurs il n'y a pas de préaux au Lycée de Garçons de Mulhouse ni dans les écoles de Pologne qu'il a visitées récemment.

M. GOBLOT s'inquiète de la nomination de l'équipe pédagogique; comment fera-t-on pour compléter cette équipe, pour prévenir son usure?

DR MEYER : Le problème n'est pas résolu; il est à l'étude; diverses solutions ont été envisagées.

M. ROMAN s'étonne que les Sciences soient placées en option.

Dr MEYER : " L'aménagement du système à options permettra à chaque enfant d'étudier la partie des sciences qui l'intéresse. "

M. GUTHMANN : L'étude des sciences devra être basée sur le contact avec la matière.

Puis le programme de travail a été développé par chaque responsable de Commission :

Architecture (M. Bertoux) : La commission a travaillé sur le plan d'aménagement des classes primaires et C.E.S., le foyer socio-culturel, l'école maternelle et le plan de masse. Elle est en relations suivies avec M. PROUVE et son équipe.

Foyer socio-culturel (M. Hummel) : Cette commission s'est livrée à une critique constructive et approfondie du projet élaboré par la Commission architecture.

Maternelle (Madame Helmlinger) : Divers problèmes ont été ou seront étudiés: l'architecture de la Maternelle, le passage en primaire, les horaires, la "garderie".

C.E.S. (M. Helmlinger et Dr Meyer) : ont exposé les difficultés de cette équipe par suite de la stagnation pédagogique et de la structure actuelle de l'Enseignement Secondaire.

Administration (Me See) : Un mémoire a été établi portant sur la structure du "Complexe pédagogique" et la direction de cette école; D'autres problèmes administratifs restent à étudier; celui des options par exemple.

Primaire (M. Daniel) : cette commission qui bénéficie des résultats de travaux pédagogiques déjà longuement expérimentés devra reprendre le problème que posent les débiles et donner un avis motivé sur la pédagogie d'attente (6 à 7 ans).

Voilà, cher membre, les sujets abordés au cours de notre Assemblée Générale. Et maintenant; à votre tour, dites-nous ce que vous pensez de nos travaux et venez nous aider dans notre recherche d'une solution de plus en plus urgente.

Ecrivez à :

Docteur Alfred MEYER
16, Rue Louis Pasteur
MULHOUSE

ou R. GUTHMANN
1, Rue de Mulhouse
PULVERSHEIM

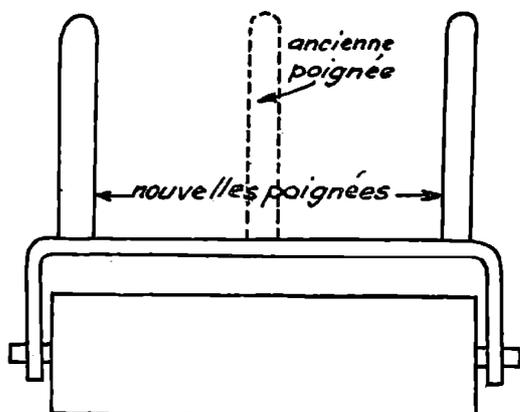
LES RECETTES

Nous avons constaté que les enfants du CP avaient du mal à réaliser un tirage convenable avec le limographe scolaire LI. Maintenir une pression régulière devient vite fatiguant pour les maladroits et les tout jeunes.

Nous avons fixé deux manches au rouleau encreur et le tirage est parfait et sans fatigue.

C. BONNOT

Ecole de Navarre, Evreux (Eure)



REPARATION DES BOITES ENSEIGNANTES

Les dessus des premières boîtes enseignantes se cassent. Si la cassure ou la fêlure se trouve placée en un endroit ne gênant pas la lecture, on peut la réparer avec la colle suivante :

Faire dissoudre à refus des morceaux *transparents* de crayons à billes (pas le tube contenant l'encre, mais la partie extérieure) dans du trichlorethylène. Nettoyer les parties à souder avec du papier de verre fin, enduire et coller, presser, laisser sécher, etc... polir avec papier de verre.

En ne polissant pas, la réparation reste transparente.

(Recette tirée de
La Pêche et les Poissons)

NOTE IMPORTANTE

Les boîtes enseignantes sont livrées aujourd'hui en matière plastique incassable. Nous modifions légèrement le couloir des bandes pour qu'il n'y ait plus aucun risque de déchirures.

Boîtes et bandes doivent dorénavant donner toute satisfaction.

Boîtes enseignantes

à bandes autocorrectives programmées



*Une encyclopédie scolaire
de plus de 20000 pages !*

60 F par mois

pour recevoir dès maintenant

une collection

Bibliothèque
de **T**ravail

Pour vous permettre d'équiper votre classe avec les BT, la CEL vous offre la possibilité de payer par mensualités, sans intérêt. Il suffit que vous disposiez d'un compte courant postal ou bancaire.

Dès le premier versement de 60 F à la commande, la collection est à vous.



Ecrivez à CEL, BP 282, Cannes, en joignant *dans* votre lettre un chèque de 60 F (CCP CEL 115-03 Marseille) en précisant l'une des options suivantes :

- de 1 à 499 (env. 430 n^{os}): 60 F à la com. + 8 traites de 60 F
- de 1 à 529 (env. 460 n^{os}): 60 F à la com. + 9 traites de 60 F
- de 1 à 559 (env. 490 n^{os}): 60 F à la com. + 10 traites de 60 F
- de 1 à 589 (env. 520 n^{os}): 60 F à la com. + 11 traites de 60 F



A réception de nos traites signées par vous, la collection vous est expédiée sans autre frais. Alors n'attendez pas.

Cours préparatoire

Calcul :

La moitié

La division par 2

Motivation : Au cours du bricolage, présentation de travaux, dessins, il nous arrive d'avoir à couper, feuille, ruban, règle en 2.

Directe : J'avais des rubans (étiquettes) de papier de 8 cm. Il en fallait de 4 cm.
Processus : Je donne à l'élève un ruban de papier de 8 cm de long (par ex.) en lui demandant de le couper exactement en 2 et de me rapporter les 2 moitiés (en lui donnant aussi une règle graduée et des ciseaux).

Observation : Les enfants n'ont jamais appris ce qu'est une division. Ils connaissent à peu près la valeur du cm et les nombres de 1 à 20. Ils savent mesurer des longueurs inférieures à 10 cm avec leur règle.

Résultat du 1^{er} essai :

- A 1 sur 18 coupe approximativement sans règle.
B 3 sur 18 mettent la règle en place, coupent un peu au hasard et enlèvent le morceau qui dépasse.

- C 1 sur 18 place le papier contre la règle et estime le milieu sans tenir compte du trait des cm.
D 4 sur 18 idem, mais coupent au trait du cm.
E 2 sur 18 placent la feuille contre la règle - de 0 à 8 cm, coupent à 4 cm, mais ne peuvent expliquer pourquoi ils ont fait ainsi.
F 3 sur 18 placent correctement la règle sur le papier de 0 à 8 cm, comptent autant de cm à droite et à gauche et coupent.
G 4 sur 18 plient le ruban de papier en 2 et coupent.

Deuxième essai : Quelques jours après je leur redemande le même travail sans rien préciser si ce n'est de ne pas plier le papier.

Résultat :

A..... 2 B..... 1 C..... 0
D 3 E..... 5 F 3

Il y a donc nette avance générale vers la solution correcte.

Il ne me reste qu'à faire la « leçon » — de 5 mn — basée sur :

— la recherche préalable de la longueur totale à diviser ;

— indiquer l'emplacement correct de la règle ;

— la recherche de la moitié d'un nombre suivie de quelques exercices d'application pour asseoir l'acquisition.

Ce processus naturel d'acquisition basée sur l'activité de l'enfant et dans lequel la part du maître est très réduite, est celui recommandé par Freinet et se base exclusivement sur la méthode du tâtonnement expérimental.

Il mène à la conquête solide et durable de la connaissance, encourage la pensée personnelle et une certaine liberté d'action. Il influence ainsi la personnalité et le comportement.

Remarque : Il serait intéressant de faire précéder cet essai d'un autre plus simple — par exemple le partage de billes entre 2 camarades.

Le palier d'acquisition du premier serait moins abrupt.

TORLOTING
GUEBLING (Moselle)

Comment vivre sa classe ...

Je trouve un truc. Bon ! c'est pas mal. Mais s'il y avait mieux ? Alors je repense, mes petits m'aident et leurs « lumières » s'ajoutent à mes tâtonnements, on se débrouille.

Ainsi j'ai l'espoir de ne pas me scléroser : l'enthousiasme, la faculté d'adaptation, l'esprit critique, je compte sur tout cela pour me permettre non seulement de vivre avec mon temps mais de le dépasser.

Ne me demande pas comment je fais telle ou telle chose pour que ça marche. C'est jour après jour avec la moisson de tous les petits bonheurs, que nous faisons le Bonheur avec un grand B. Et puis c'est toujours quand je ne fais pas attention à ce que je vais faire, à ce que je vais dire, en un mot quand *je vis* avec eux que ça va le mieux. Dès que je veux me « regarder vivre » avec mes « *Est-ce que ce n'est pas trop bête ?* », « *Est-ce que j'ai tort ?* », « *Est-ce que j'ai raison ?* », ça ne va pas aussi bien. L'étincelle ne jaillit pas entre eux et moi. Plus ça va, plus je sais redevenir enfant, battre des mains de joie, regarder les petits riens comme eux, réfléchir à leur rythme. A mesure je me décontracte. Les moments où je suis énervée ou en colère se font de plus en plus rares.

Il n'y a qu'une chose et j'en parlais avec Jacqueline Jubard dimanche : je vais sûrement devenir cardiaque. Les émotions, les moments de vie intense sont si souvent répétés que ça me serre souvent « aux tripes ».

Nous sommes tous pareils, elle aussi c'est comme ça.

Les conférences d'enfants

4 heures (nous sortons à 4 h 30 — plus souvent 5 h, et 4 ou 5 restent là — c'est leur vraie maison, jusqu'à 6 ou 7 h).

La petite présidente, que l'on voit debout à côté de l'« orateur » a réuni ses camarades pour la conférence de Bernard :

« Quand je suis revenu d'Algérie, je suis monté dans un grand bateau. C'était le paquebot Sidi-Bel-Abès ».

Je vais vous parler du paquebot : voici des photos et le grand dessin fait le soir, en cachette de tous (même la maîtresse n'avait pas eu le droit de regarder et les fautes d'orthographe y étaient, à la peinture noire !)

Malgré les moments de panique qu'il a sans doute connus à cette époque-là (il a des cicatrices à la jambe : des coups de couteaux !), il avait mis son petit œil curieux partout : des cuisines aux machines.

Et nous, les campagnards qui n'avons jamais entendu parler de ça, avec quelles oreilles et quels yeux avons-nous enregistré !

Moments de contacts sérieux, de prise de conscience réelle, que ces conférences d'enfants. Comme les petites voix s'assurent — et par là-même les idées — et comme le travail prend sa vraie valeur : former un jugement, donner vie à une opinion personnelle. Et, assise sur le petit banc — il va bien, ce petit banc, jouet pour bébé — on a les yeux juste à hauteur des regards clairs ; je me sens prise dans l'ambiance. Par derrière les tables, là personne ne peut me voir.

Heureusement ! Je suis tellement bouleversée, parfois. Vivre comme eux, c'est faire partie de leur équipage, où chacun se sent responsable des joies et des ennuis de chacun. Nous, ça a commencé avec les conférences d'enfants.

Bambie JUGIE
CIRON (*Indre*)

qu'on sent, ce qui déborde à l'instant même, à cet instant privilégié.

Et l'on se met près des fenêtres pour mieux voir la rue et le paysage. Et chacune lit son texte, son poème tout frais éclos. Ne relevons aucune tournure maladroite, aucune phrase plate. Laissons s'épanouir la joie dans les cœurs.

Ce ne sont pas des chefs-d'œuvre, bien sûr, mais chacun a eu au moins une trouvaille.

On recopie le texte en script et on l'illustre.

Et quelques jours plus tard, en retrouvant par-ci, par-là une jolie chose, voici notre poème collectif.

La neige

*Oh! la! la! Regardez le ciel
Voilà la neige
Noire sur le ciel blanc
Blanche sur les murs gris
Mille étoiles affolées
Mille moucherons de cristal
Mille toupies tourbillonnantes
Voltigent dans l'air et dans nos yeux
Tu es si rare, douce neige
Et pourtant nous t'aimons
Le ciel pleure de grosses larmes blanches
Pour lui c'est le malheur
Et pour nous c'est le bonheur
Merveilleux enchantement
Douce extase immaculée
Voici la reine des Neiges
Vêtue d'un manteau d'hermine
Les guirlandes sur les fils
Courent à travers les rues
Les autos ensevelies
Nous lorgnent de leurs yeux ronds
Tous les toits sont recouverts
D'un si bel habit de fête
Les arbres dressent leurs branches
En un bouquet ourlé de blanc
Dans mon cœur émerveillé
Eclate une splendeur nacrée.*

TOUTE LA CLASSE

Les mots : « enchantement », « splendeur » et même « extase » étaient venus naturellement dans les premiers textes des élèves.

Les deux derniers vers ont résulté d'une recherche collective assez exigeante car personne ne voulait du mot « blanc » ou « blancheur », les trouvant trop plats...

Et tout le monde a été heureux ces jours-là !

« *J'apprendrai notre poème, maîtresse!* » (Car elles disent encore « maîtresse » depuis l'école maternelle). Et ce mot est tellement plus familier que « ma-

dame ». Parfois même, c'est « maman » qui leur échappe, et c'est pour moi la preuve que le climat amical et familial est atteint.

Notre bonheur, c'est surtout d'en faire éprouver aux autres et le plus haut bonheur se rencontre dans l'acte créateur puisé aux sources vives de l'affectivité, quelquefois cachée volontairement, mais qui attend notre générosité pour exploser soudain en un bouquet de couleurs éclatantes, qu'elle s'appelle peinture ou poésie.

GINETTE LAMIREAU
BELLAC (Hte-Vienne)

Comment travailler dans sa classe ?

Et le cœur ?

« La poésie est la surabondance spontanée de sentiments puissants ; son origine se trouve dans l'émotion dont on a souvenance dans la tranquillité ».

WORDSWORTH

« La poésie est une peinture qui se sent au lieu de se voir ».

LEONARD DE VINCI

« Ce qui importe par-dessus tout dans une œuvre d'art, c'est la profondeur vitale de laquelle elle a pu jaillir ».

JAMES JOYCE

L'éducation traditionnelle, telle que nous l'avons connue, a peut-être « bien rempli nos têtes » afin que nous puissions passer les examens, mais qu'a-t-elle fait pour nos cœurs ?

Le mot « cœur » semble être un mot volontairement ignoré, peut-être même méprisé par les instituteurs traditionalistes.

A l'école maternelle, les institutrices s'ingénient à cultiver tout ce monde si riche de l'affectivité enfantine et lorsque l'enfant entre au cours prépa-

ratoire, le bel édifice s'écroule. L'enfant s'arrête de dessiner, de peindre, en un mot de créer.

Car il y a la lecture, le calcul « matières essentielles » et il faut savoir lire et compter à la fin de l'année.

On considère encore trop souvent l'enfant comme un « élève » avec tout ce que ce mot implique de scolastique péremptoire. Et souvent il y a pour lui deux vies : l'école d'une part et de l'autre, la famille, la vie intérieure, le monde... si vaste, si attirant.

J'ai ressenti personnellement cette coupure avec le plus d'acuité, vers 14-15 ans. Etant au collège et comme il fallait bien que je livre mes « secrets » à quelqu'un, j'écrivais mon journal et je me souviens d'y avoir noté un jour cette phrase : *« Il y a deux vies : la vie scolaire et la vraie vie, la mienne... »* Il faut que les enfants ne sentent plus cette coupure. Il faut leur créer en classe un climat de confiance totale, essayer de stimuler les timides qui ont peut-être des trésors de sensibilité cachée.

Une classe de 6^e de transition telle que celle que j'ai cette année rassemble des fillettes d'âges divers : 11 à 13 ou même 14 ou 15 ans. Chacune d'entre elles a eu un retard quelconque (maladie, interventions chirurgicales, guerre d'Algérie, etc), ou tout simplement n'a pas mordu à la classique pédagogie.

Trois d'entre elles relèveraient même d'une classe de perfectionnement. Mais on a parfois des surprises. Et il faut cultiver leur cœur si leur tête est inculte ou incultivable.

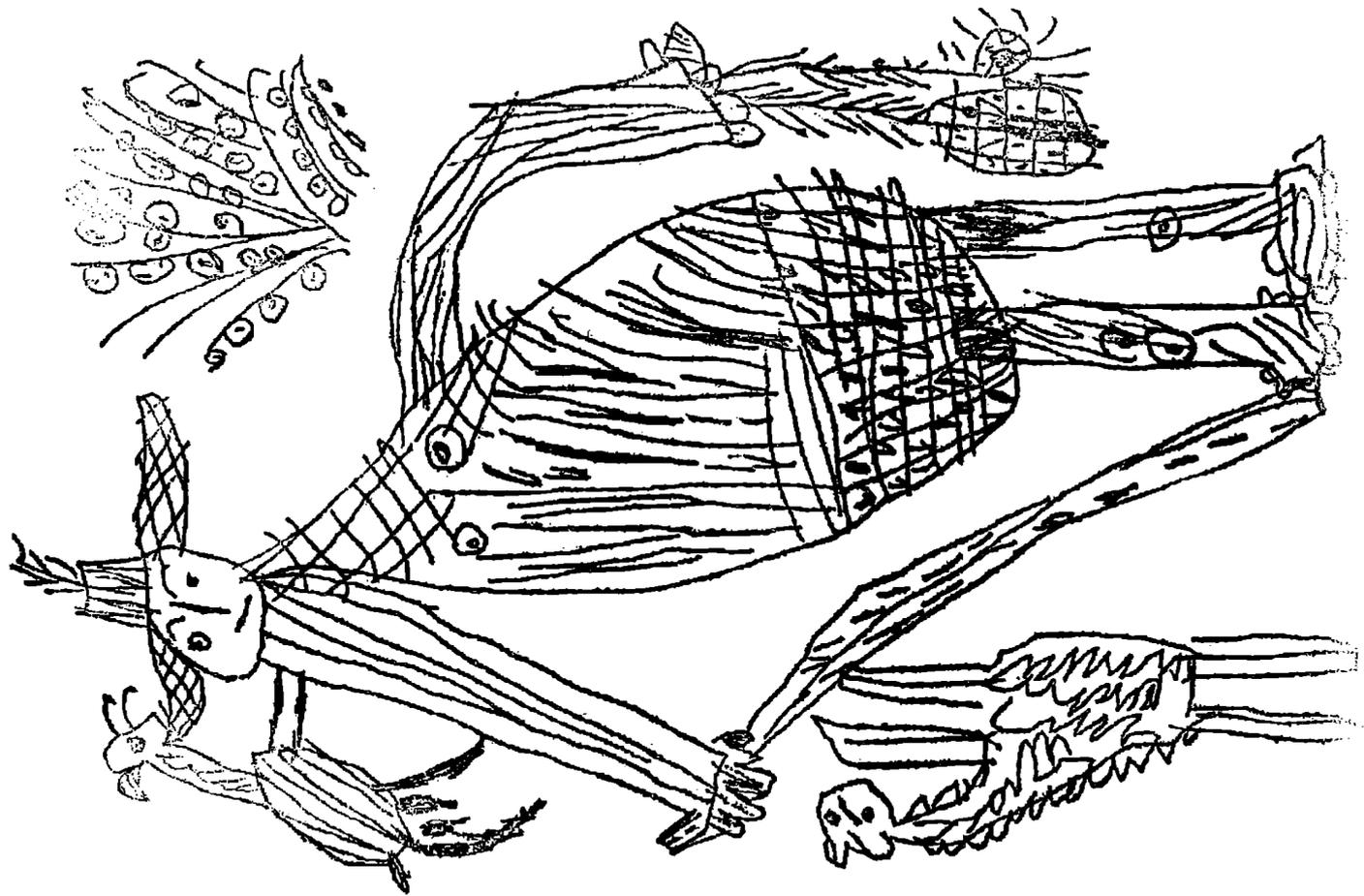
Le Bohec a dit un jour ces paroles : *« L'essentiel est de donner de la joie ».*

Pensons au milieu familial souvent pauvre et déficient (pour ne pas dire plus).

Que l'école soit le lieu où l'on se « réchauffe le cœur en commun ».

Un lundi soir, à seize heures, voilà soudain une forte chute de neige inattendue, de gros flocons de neige poudreuse.

Tous les yeux se tournent vers les fenêtres. On prend sa feuille et son crayon et on écrit ce qu'on voit, ce



L'autre fois
je suis allé ramasser
des fleurs
dans la montagne .
J'ai vu des moutons
avec un berger .

Rémi Grégoire 6 ans 3 mois

LA PÊCHE A LA GRENOUILLE

Mon frère Bernard pêche à la grenouille au bord d'un fossé. Je le rejoins. Avant mon arrivée, il en a déjà attrapé quelques - unes...

Je lui demande : « Veux-tu me prêter ta gaule que j'essaie? — Oui! » J'aperçois deux petites boules dorées à la surface de l'eau.

« Est-ce une grenouille? » Bernard opine du chef. Mais l'animal disparaît...

Nous allons un peu plus loin... Nous voyons une grosse grenouille. Je balance le chiffon de laine rouge qui cache l'hammigon trident devant son nez. Elle saute. Elle mord le chiffon. Je soulève la gaule d'un coup sec : la grenouille saute sur l'herbe. Nous essayons de la rattraper... Ça y est!... Nous la mettons dans un panier...

UNE GRENOUILLE !...



Dessin de Noëlle HUIN.

Pferrerette HUIN. 11 ans. 6 mois.

Lino gravé par Marc THOUVENEL